

Le combat d'Alice Milliat évoqué par les enfants

La Nantaise Alice Milliat (1884-1957) a dû lever bien des obstacles pour faire entrer le sport féminin aux Jeux olympiques. Les enfants de l'école Ledru-Rollin en ont donné un aperçu, hier, à Nantes.

« Je sais bien que beaucoup croient encore que le sport enlève aux jeunes filles une partie de leurs possibilités intellectuelles. En Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis, les dirigeants ont fait l'effort nécessaire. En France, hélas, nous végétons. »

Convaincre

En écoutant les élèves de l'école Ledru-Rollin redonner vie aux mots d'Alice Milliat (1884-1957), hier, au cimetière Saint-Jacques, à Nantes, on mesure les obstacles franchis par cette militante nantaise, qui a ouvert la voie des compétitions olympiques aux sportives féminines, au tout début des années vingt.

Pendant l'hommage que lui a rendu la Ville de Nantes, des extraits du livre de Stéphane Gachet ⁽¹⁾, lus par six élèves, ont montré les difficultés auxquelles elle s'est confrontée pour promouvoir le sport féminin dans les lycées, et défendre ses idées jusque dans les instances sportives nationales et internationales.

La presque totalité des lycées se sont montrés indifférents à ses propos sur le lien entre sport et santé. Auprès de l'institution sportive dirigeante masculine, Alice Milliat a usé de toutes sortes d'arguments. « **Le sport développe la personnalité, donne du cran, crée un esprit débrouillard.** » Elle affirmait aussi qu'il « **prépare les femmes à leurs fonctions maternelles** », qu'il leur donnait davantage de chances de « **mettre au monde des enfants plus**



Six élèves de l'école Ledru-Rollin ont lu les mots d'Alice Milliat, extraits du livre de Stéphane Gachet : « Alice Milliat, les vingt ans qui ont fondé le sport féminin. »

1 PHOTO: OUEST-FRANCE

sains, plus robustes ».

Montrer patte blanche

Douée pour convaincre, Alice Milliat avait aussi compris la nécessité de montrer patte blanche sur ses intentions. « Si nous pratiquons vos sports, ne croyez pas que ce soit dans l'idée de vous éclipser, pas plus qu'avec l'arrière-pensée de vous obliger à acquérir les dualités domestiques considérées comme

notre apanage exclusif. »

Les choses sont allées lentement après la première entrée des femmes aux Jeux d'Amsterdam, en 1928, puisque les JO atteindront la parité hommes femmes des athlètes seulement cette année. « L'œuvre d'Alice est inachevée », a déclaré son arrière-petit-cousin. « Le sport féminin n'a pas encore toute sa place dans notre société », a appuyé Aurélie Bresson, présidente de la Fondation

Alice-Milliat, avant de recevoir le prix IOC Gender Equality Diversity and Inclusion Champions Award. « **Alice Milliat s'est épuisée au combat. Je ne vais pas lâcher** », s'est engagée Aurélie Bresson.

Corinne ARGENTINI.

⁽¹⁾ Alice Milliat, les vingt ans qui ont fondé le sport féminin, par Stéphane Gachet, aux éditions Geste, 2019.